



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 10 juillet 2005

Chers frères et sœurs !

Demain sera célébrée la fête de saint Benoît Abbé, Patron de l'Europe, un saint qui m'est particulièrement cher, comme on peut le deviner à travers le choix de mon nom. Né à Nursie aux alentours de 480, Benoît accomplit ses études initiales à Rome mais, déçu par la vie de la ville, il se retira à Subiaco, où il demeura pendant près de trois ans dans une grotte - le célèbre "*sacro speco*" - se consacrant entièrement à Dieu. À Subiaco, se servant des ruines d'une villa cyclopéenne de l'empereur Néron, il construisit avec ses premiers disciples plusieurs monastères, donnant vie à une communauté fraternelle fondée sur le primat de l'amour du Christ, dans laquelle la prière et le travail s'alternaient de façon harmonieuse dans une louange à Dieu. Quelques années plus tard, sur le Mont Cassin, il donna sa forme définitive à ce projet, et le mit par écrit dans la "Règle", la seule de ses œuvres qui nous soit parvenue. Sur les cendres de l'Empire romain, Benoît, recherchant avant tout le Royaume de Dieu, jeta, peut-être même sans s'en rendre compte, la semence d'une nouvelle civilisation qui devait se développer, en intégrant les valeurs chrétiennes à l'héritage classique, d'une part, et aux cultures germanique et slave, de l'autre.

Il existe un aspect typique de sa spiritualité, que je voudrais souligner en particulier aujourd'hui. Benoît ne fonda pas une institution monastique ayant pour but principalement l'évangélisation des peuples barbares, comme d'autres grands moines missionnaires de l'époque, mais il indiqua à ses disciples comme objectif fondamental et même unique de l'existence, la recherche de Dieu : "*Quaerere Deum*". Il savait toutefois que, lorsque le croyant entre en relation profonde avec Dieu, il ne peut se contenter de vivre de façon médiocre à l'enseigne d'une éthique minimaliste et d'une

religiosité superficielle. On comprend alors mieux, sous cette lumière, l'expression que Benoît tira de saint Cyprien et qui résume dans sa Règle (IV, 21) le programme de vie des moines : "*Nihil amori Christi praeponere*", "*Ne rien placer au-dessus de l'amour du Christ*". C'est en cela que consiste la sainteté, proposition valable pour chaque chrétien et devenue une véritable urgence pastorale à notre époque où l'on ressent le besoin d'ancrer la vie et l'histoire à de solides références spirituelles.

Un modèle sublime et parfait de sainteté est représenté par la Très Sainte Vierge Marie, qui a vécu en communion constante et profonde avec le Christ. Nous invoquons son intercession, avec celle de saint Benoît, afin que le Seigneur multiplie, également à notre époque, le don d'hommes et de femmes qui, à travers une foi éclairée, témoignée dans la vie, soient dans ce nouveau millénaire le sel de la terre et la lumière du monde.

Je souhaite à tous un bon dimanche.

Après l'Angélus

Nous éprouvons tous une profonde douleur pour les atroces attentats terroristes commis à Londres jeudi dernier. Nous prions pour les personnes tuées, pour celles qui ont été blessées et pour leurs proches. Mais nous prions également pour les coupables des attentats: que le Seigneur touche leur cœur. À tous ceux qui nourrissent des sentiments de haine et à tous ceux qui commettent des actions terroristes si effroyables, je dis : Dieu aime la vie, qu'il a créée, et non la mort. Au nom de Dieu, arrêtez-vous !

Je vous salue cordialement, chers pèlerins de langue française ; puisse l'Eucharistie dominicale affermir en chacun de vous la foi, la relation d'intimité avec le Christ et le désir d'annoncer l'Évangile.

Je salue les Sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur et les Sœurs de Jésus Bon Pasteur réunies à l'occasion de leurs Chapitres généraux. Chères sœurs, je vous assure de ma prière, afin que votre engagement de ces jours-ci soit riche de fruits pour le chemin de vos Congrégations

Je salue également les Sœurs Tertiaires de Saint François, qui commémorent le troisième centenaire de la mort de leur fondatrice, Marie Hueber.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana